

ci qu'elle était persuadée de savoir qui en était ou non membre en Grande-Bretagne, au Canada ou aux États-Unis.

Pourquoi Norman a-t-il apporté à cette question des réponses contradictoires? Cornford, l'ami avec lequel il était "le plus étroitement lié" à Cambridge, était le leader charismatique du mouvement communiste étudiant. Sa mort sur le champ de bataille a été un événement bouleversant pour Norman qui, dans une lettre à ses proches, s'en voulait beaucoup de ne pas être allé combattre le fascisme en Espagne. Sur une telle toile de fond, la prétention de Norman d'être "entré au Parti" est davantage à interpréter comme une rodomontade que comme une confession.

Mis à part les doutes concernant la véracité des propos de Norman et les rebondissements ultérieurs dans lesquels Pearson a lui aussi été impliqué, la question de l'appartenance ou non au parti communiste est sans importance. En effet, si Norman n'est jamais devenu membre du parti communiste, cela pourrait très bien être parce que le parti lui-même jugeait que cela était mieux ainsi. En effet, en dépit de toute la "magie noire" que membres et non-membres du parti communiste associaient à la carte de ce dernier, nombre de fervents partisans n'en possédaient pas. Lors de l'interrogatoire auquel il a été soumis en 1952, Norman a admis avoir été très proche du parti et qu'il y serait probablement entré s'il était demeuré à Cambridge un an de plus. En outre, il avait parlé comme un communiste, avait-il avoué, et ne pouvait blâmer personne d'avoir pensé qu'il en était vraiment un. Pendant son séjour à Cambridge, sa corvée à lui aurait consisté à convaincre des étudiants indiens d'entrer au Parti et à prendre eux-mêmes en main la relève d'un club étudiant regroupant des compatriotes à eux. Selon les annales, il aurait eu du succès avec au moins quatre étudiants. Norman n'a jamais admis avoir rempli un tel rôle, mais deux de ses amis, le professeur Victor Kiernan et le professeur Harry Ferns, qui auraient pris la relève au cours des années suivantes, affirment le contraire. Quoi qu'il en soit, la tâche était-elle "sinistre à l'extrême" comme l'a prétendu Baros? (11) Le combat de l'Inde pour l'indépendance étant enclenché, les étudiants indiens à l'étranger étaient surveillés de près et les méthodes de recrutement devaient se faire discrètes. Cela pourrait donc être la raison pour laquelle Norman n'est jamais devenu un membre "porteur de carte" du parti communiste. Cela permit à Norman par la suite de se targuer ou de se défendre, selon les circonstances, d'être un membre du parti communiste, et ce, sans nécessairement dévier littéralement de la vérité.